

La « bigamie » des prêtres dans les communautés catholiques « de rite grec » (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle)  
Histoire croisée d'une irrégularité canonique.  
Laurent Tatarenko

Le sujet renvoie à deux problématiques qui scandent la construction institutionnelle de l'édifice ecclésiastique dans les traditions latine et orientale : celle du mariage et celle du sacerdoce. Si la question du célibat des clercs commença à être posée dès le concile espagnol d'Elvire (v. 305), le désaccord entre la pratique romaine, favorable au célibat, et byzantine fut exprimé de manière officielle au concile *in Trullo* (691-692). Celui-ci autorisa les hommes mariés, désireux de recevoir l'ordination diaconale ou sacerdotale, à continuer de cohabiter avec leurs épouses. Plus tard, ces normes furent confirmées et étendues par la législation impériale de Léon VI le Sage (866-912).

En dehors des références citées dans la bibliographie de Camille Rouxpetel, voir Alfons Maria Stickler, « L'évolution de la discipline du célibat dans l'Église en Occident de la fin de l'âge patristique au concile de Trente », dans *Sacerdoce et célibat : études historiques et théologiques*, J. Coppens (éd.), Louvain, 1971, p. 373-442.

Sur l'évolution des normes byzantines et leur adaptation dans les Églises slaves orientales :

Cypin Vladislav, « Dvoežency [Bigames] », *Pravoslavnaja ènciklopedija*, t. 14, Moscou, 2006, p. 244-245 [en russe]

Lavrov Aleksandr F., « Vdovye svjaščenoslužiteli [Les desservants veufs] », *Khristianskoe čtenie*, 12, 1870, p. 1019-1056 ; 2, 1871, p. 343-382 [en russe].

Une source est particulièrement éclairante sur les polémiques soulevées dans le clergé séculier moscovite au sujet de la règle qui imposait aux prêtres devenus veufs de renoncer à leur charge : « Napisanie vdovago popa Georgija Skripicy iz Rostova grada o vdovstrujuščikh popakh [La missive du prêtre veuf Georgij Skrinica de la cité de Rostov au sujet des prêtres devenus veufs] », *Čtenija v Imperatorskom Obščestve Istorii i Drevnostej Rossijskikh pri Moskovskom Universitete*, 3/6, 1848, p. 45-54 [en russe].

Les pratiques des Églises orthodoxes furent maintenues dans le cadre des clergés grecs placés dans l'obédience pontificale et des Unions ecclésiastiques de la période post-tridentine :

Falcetta Angela, *Ortodossi nel Mediterraneo cattolico. Frontiere, reti, comunità nel Regno di Napoli (1700-1821)*, Rome, 2016.

Peri Vittorio, *Chiesa romana e « rito » greco : G. A. Santoro e la Congregazione dei Greci (1566-1596)*, Brescia, 1975.

Senyk Sophia, « A married Clergy. Observance of the norms regulating the Marriage of Priests in the Ruthenian Uniate Church », *Orientalia Christiana Periodica*, 64, 1998, p. 175-192.

Sur les aspects sociaux des familles sacerdotales à l'époque moderne voir :

Bobryk Witold, « Popowicze – synowie kapłańscy. O dziedziczeniu profesji ojców w unickiej metropolii kijowskiej [Les *Popowicze* – fils de prêtres. Sur la transmission héréditaire de la profession des pères dans la métropole uniate de Kiev] », dans *Społeczeństwo Staropolskie. Seria nowa*, A. Karpiński, I. Dacka-Górzyńska, t. 3, Varsovie, 2011, p. 203-209.

Coco Primaldo F. A., *Casali albanese nel Tarentino. Studio storico critico con documenti inediti*, Grottaferrata, 1921.

Posokhova Ljudmyla, « Šljubni strategiji vypusknnykiv pravoslavnykh kolehiumiv ta formuvannja stanu dukhovensctva v Ukrajinì XVIII st. [Les stratégies matrimoniales des étudiants des collèges orthodoxes et la formation d'un ordre du clergé dans l'Ukraine du XVIIIe siècle] », *Siverjans'kyj litopys*, 4, 2008, p. 108-116 [en ukrainien].

Sur le remariage dans la tradition orientale :

Cypin Vladislav, « Vdovstvo [Veuvage] », *Pravoslavnaja ènciklopedija*, t. 7, Moscou, 2004, p. 355-358 [en russe].

Schemri Kevin, Oikonomia, *Divorce and Remarriage in the Eastern Orthodox Tradition*, Rome, 2017.

Tout en promouvant le célibat, l'Église latine a développé une réflexion juridique sur la « bigamie » du clergé, considérée comme un empêchement pour les candidats au sacerdoce ou comme une irrégularité pour les hommes déjà ordonnés et qui pouvait donner lieu à une dispense.

Marchetto Giuliano, « "Primus fuit Lamech". La bigamia tra irregolarità e delitto nella dottrina di diritto comune », dans *Transgressioni. Seduzione, concubinato, adulterio, bigamia (XIV-XVIII secolo)*, S. Seidel Menchi, D. Quagliani (éd.), Bologne, 2004, p. 43-105.

Vergier-Boimond Joseph, « Bigamie (L'irrégularité de) », dans *Dictionnaire de droit canonique*, vol. 2, Paris, 1937, p. 853-888.

Pour les exemples de cas de bigamie dans les clergés slaves uniates voir les documents publiés dans Welykyj Athanaisus (éd.), *Litterae S. Congregationis de Propaganda Fide Ecclesiam Catholicam Ucrainae et Bielarusjae spectantes*, Rome, 7 vol., 1954-1957 et *Idem* (éd.), *Supplicationes Ecclesiae Unitae Ucrainae et Bielarussiae*, 3 vol., Rome, 1960-1965 et l'article Baán István, « Problemi di disciplina ecclesiastica – tentativi di soluzione: i sacerdoti “bigami” », dans T. Véghseő (éd.), *Da Roma in Hungaria, Atti del convegno nel terzo centenario della morte di Giovanni Giuseppe De Camillis, vescovo di Munkács/Mukačevo (1689–1706)*, Nyíregyháza, 2009, p. 228-235.